

CE PÉRIPLÉ-LÀ, PASCAL BÖGLI AVAIT QUELQUES BONNES RAISONS DE NE PAS L'ENTREPRENDRE... ET POURTANT ! PARTI EN NOVEMBRE DERNIER EN ETHIOPIE, À LA DÉCOUVERTE DES VOLCANS DU DÉSERT DU DANAKIL, L'UNE DES RÉGIONS LES PLUS INHOSPITALIÈRES DE LA PLANÈTE, CE JEUNE PHOTOGRAPHE VAUDOIS A RAMENÉ DANS SA BESACE QUANTITÉ DE CLICHÉS RARES... ■ ■ ■

Par Fabienne Bachelard
Photos : Pascal Bögli

Voyage

Pascal Bögli ferait-il partie de cette catégorie de voyageurs un peu à part, ces globe-trotters impénitents qui ne reculent devant rien pour aller au-delà de la carte postale, dans ces coins que l'on aurait volontiers envie de qualifier «d'infréquentables»? De prime abord, ce trentenaire originaire de Nyon, ingénieur en informatique dans le civil, semble on ne peut plus calme et réfléchi. Le virus de la photographie, il l'a attrapé il y a quelques années, après avoir commencé à travailler et à voyager. Le plus souvent à l'autre bout du monde, comme il l'explique, sourire au coin des lèvres. Sur son blog, il relate d'ailleurs régulièrement ses périple. En Birmanie, au Costa Rica,

en Zambie ou encore au Malawi. Entre autres. L'histoire pourrait somme toute sembler classique. Sauf que... Sauf que l'aventure avec un grand «A», Pascal l'a vraiment vécue au détour d'une piste sillonnant l'hostile désert du Danakil, aux confins d'un pays méconnu des touristes : l'Éthiopie.

■ Une vigilance de tous les instants

Le désert du Danakil, situé au fin fond de la vallée du grand rift - une zone limitant les plaques africaines et arabiques s'étendant sur 9 500 kilomètres entre la mer Rouge et le Zambèze -, est un endroit incroyablement aride où les températures atteignent régulièrement les 50°C à l'ombre. L'automne reste toutefois la seule période de l'année permettant de visiter la région dans des conditions

à peu près supportables. Siège de nombreux volcans en activité, certains d'entre eux sont longtemps restés inconnus du grand public, par leur accès particulièrement difficile. Pascal Bögli raconte : "J'avais lu un article sur le volcan Erta Ale et son incroyable lac de lave de 80 mètres de diamètre. J'ai d'abord commencé par contacter une agence locale qui s'est occupée de la logistique sur place". Une logistique conséquente : deux 4x4 «pour éviter l'ensablement» et pas moins de cinq accompagnateurs - dont deux policiers, un cuisinier, un chauffeur et un guide chauffeur - pour seulement deux voyageurs, Pascal et son épouse Mariella. Pour la petite histoire, celle-ci venait d'apprendre qu'elle était enceinte juste avant leur départ en Éthiopie et aujourd'hui elle confie sans ambages : "J'ai vite pris la décision de partir car mon mari

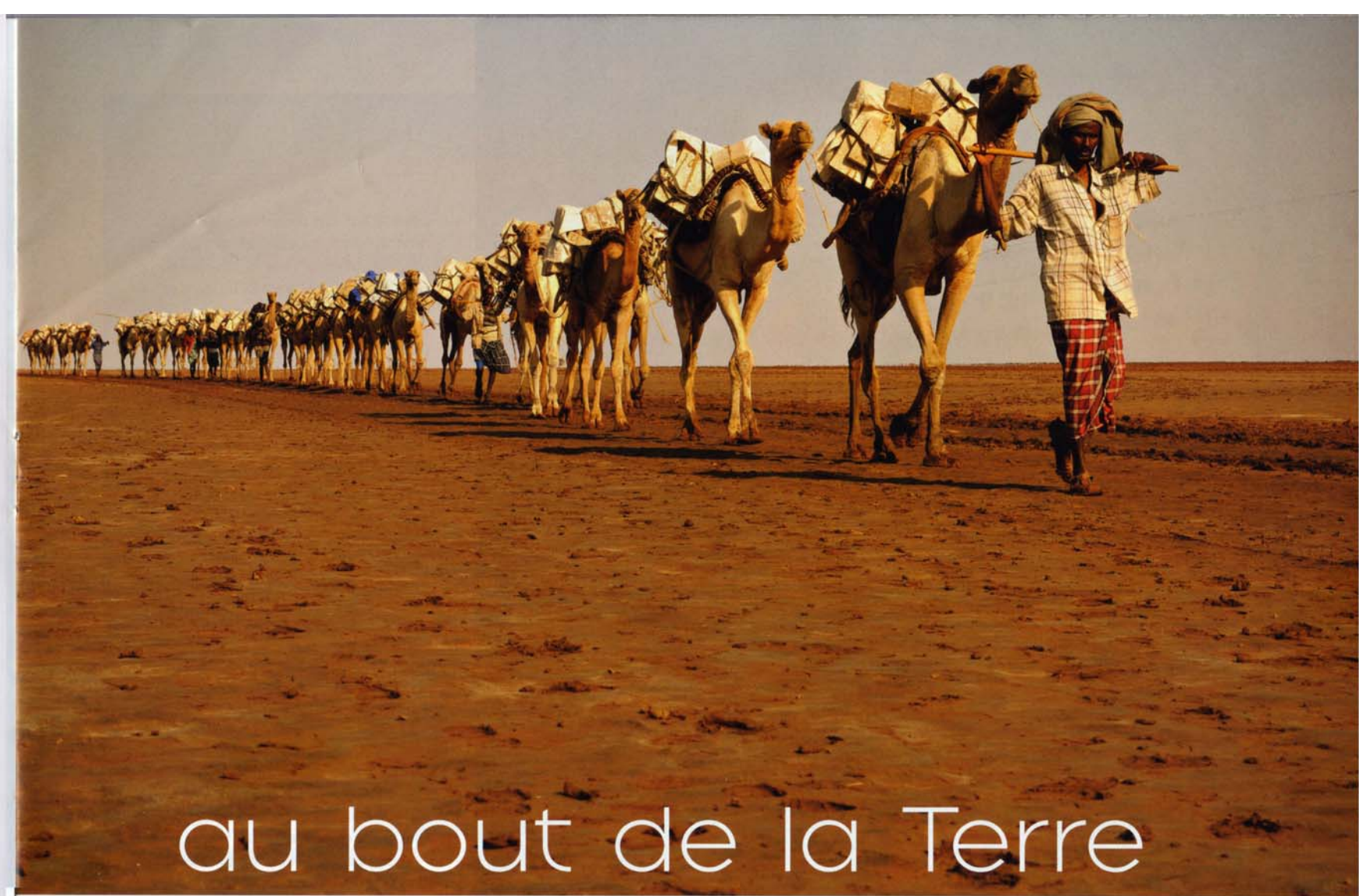
prépare toujours minutieusement ses voyages. Moi qui me considère comme une trouillarde, je n'ai finalement jamais eu vraiment peur".

Il est vrai que la présence, quelque peu incongrue de prime abord, de deux policiers dans le convoi n'avait pourtant rien de superflu. "Suite au conflit qui a opposé l'Éthiopie à l'Erythrée jusqu'en 2000, le pays est victime de nombreux troubles". Comme les enlèvements de ressortissants étrangers ou encore la présence de mines antipersonnelles sur les pistes et les attaques terroristes dans les villes. Sur place, les dangers sont donc permanents mais cela n'a pas suffi à décourager le couple et le récit d'une de leurs mésaventures vécues en dira long : "Un soir, on s'était ensablé et, alors qu'on avait planté la tente pour dormir, notre guide nous a interdit de nous servir

d'une lampe de poche. Il ne s'agissait surtout pas de se faire repérer".

■ Retour à la Terre des origines

Le périple jusqu'au volcan Erta Ale aura ainsi nécessité trois jours de route et de piste depuis la capitale Addis-Abeba. Au gré des villages traversés, Pascal constate que, si les Éthiopiens vivent souvent dans des conditions extrêmement précaires, la famine ne semble cependant plus d'actualité : "L'image que l'on a du pays ne colle pas vraiment à la réalité". Quant aux échanges avec les autochtones, ils s'avèreront malheureusement plutôt réduits, hormis ces photos prises «sur le vif» de nombre de personnes croisées çà ou là. La découverte du volcan laissera de son côté un souvenir indélébile à Pascal : "Depuis assez loin, on



au bout de la Terre